

# Les probabilités

## DE SUICIDE

### du prince héritier de Turquie

« Il était réellement malade », dit  
l'ancien directeur de l'hôpital  
italien de Constantinople

Rome, 7 février. — (De notre correspondant particulier.) — Le prince héritier de Turquie, Youssuf Izzedine, s'est-il suicidé ou a-t-il été tué ?

Cette question, à laquelle tout le monde veut donner une réponse, a été adressée par un rédacteur du *Giornale d'Italia* au docteur Richard Zeri, ancien directeur de l'hôpital italien de Constantinople, qui avait connu de près le prince décédé, qu'il avait eu occasion de rencontrer souvent dans la maison de Abram pacha, un Arménien très riche, aujourd'hui réduit presque à la misère.

Le médecin italien n'a pu répondre d'une façon absolue à cette question ; mais si, d'un côté, l'hypothèse de l'assassinat n'a rien qui puisse étonner, celle du suicide est aussi vraisemblable. Pour le docteur Zeri, Youssuf Izzedine était au moins un maniaque, préoccupé avant tout de sa santé. Chaque fois qu'il rencontrait le docteur, il ne manquait jamais de l'interpeller :

— Est-ce que j'ai un cancer ? Est-ce que j'ai la phtisie ? Est-ce que j'ai la goutte ? Est-ce que j'ai une maladie de foie ? N'aurais-je pas une plaie à l'estomac ?...

Chaque fois le médecin devait l'écouter, l'ausculter, le visiter et le rassurer, en lui disant qu'il n'avait aucun des symptômes de ces maladies. Mais le prince ne se montrait jamais trop rassuré.

— Donnez-moi votre parole d'honneur, disait-il au médecin, sur un ton à la fois impérieux et suppliant.

Et le médecin devait engager sa parole d'honneur qu'il était sain, qu'il n'avait ni phtisie, ni cancer, ni goutte.

Il était alors rassuré jusqu'à la prochaine rencontre.

Quelquefois la parole d'honneur ne lui suffisait plus et il l'exigeait par écrit. Le médecin, alors, devait écrire et garantir, sous le lien du plus sacré des serments, que S. A. I. Youssuf Izzedine n'avait aucune des maladies dont il se croyait affligé.

Il était un véritable maniaque et, comme son père s'est vraiment suicidé, il se pourrait qu'il ait agi sous l'influence d'une tendance héréditaire.